

Vous avez souhaité baptiser le gymnase Félix Eboué, c'est un choix particulièrement judicieux à plusieurs titres.

Monsieur le Président du syndicat du collège a rappelé l'engagement sportif de ce français d'outre-mer aux origines modestes parvenu par son seul mérite au sommet de l'administration.

Si les valeurs du sport de cet athlète complet et son fair-play ont contribué à façonner ce serviteur de l'état, ses qualités humaines expliquent aussi le parcours de celui qui est entré au Panthéon pour son combat contre « le fanatisme bestial », le 20 mai 1949.

Premier noir à reposer au Panthéon, ce petit-fils d'esclave y est entré le même jour que Victor Schoelcher, initiateur de l'abolition de l'esclavage des Noirs en 1848.

Félix Eboué et Victor Schoelcher avaient en commun le sens de la justice, le courage, l'attrait des grands espaces, le goût de la liberté, le rejet du conformiste, l'intérêt pour les autres qu'ils manifestent par leurs nombreux voyages en s'immergeant dans la culture et dans la langue des pays visités...

Les combats de Victor Schoelcher ont permis à Félix Eboué de devenir haut responsable de l'administration coloniale pendant près de trente années en Afrique et aux Antilles.

En effet, le père du décret d'abolition pensait que ce décret n'était qu'un premier pas qui devait conduire les anciens esclaves libérés vers l'égalité avec leurs anciens maîtres. Pour l'ancien élève dissipé (trait qu'il partageait avec Félix Eboué) mais ayant soif d'apprendre, la véritable égalité passait par l'éducation. Félix Eboué par son parcours lui a donné raison. En effet, le petit-fils d'esclave, élève espiègle amusant la galerie par les imitations de ses professeurs, est brillant. Ce qui lui permet de partir en métropole au lycée Montaigne de Bordeaux où il obtient son baccalauréat avant d'entrer à l'école coloniale.

Nommé en Afrique tout d'abord, l'administrateur Eboué doit vaincre les préjugés. En effet, il a des difficultés à se faire obéir parce qu'il est noir et les Africains eux-mêmes ne comprennent pas qu'un noir puisse diriger des blancs. Mais ses qualités humaines, son autorité naturelle balayent ces préjugés et lui permettent de devenir gouverneur de la Guadeloupe puis du Tchad où il est un des premiers à se ranger derrière le Général de Gaulle après l'appel du 18 juin 1940, à un moment où risquait de sombrer la liberté.

Quel beau symbole qui plus est à Champagny, cité des droits de l'Homme, que d'avoir donné à deux bâtiments côte à côte et dont l'objectif est de façonner les citoyens de demain le nom de deux grands hommes unis pour l'éternité dans la crypte du Panthéon. Mais quel défi aussi pour la communauté éducative de former ces jeunes sous les auspices de ces deux humanistes.

Discours de Monsieur Gérard Poivey, Maire de Champagny et Conseiller Général prononcé lors du baptême du gymnase, le 12 octobre 2013.